OCLM
Observatoire Citoyen du Littoral Morbihannais

Fiche synthèse Kerjouanno

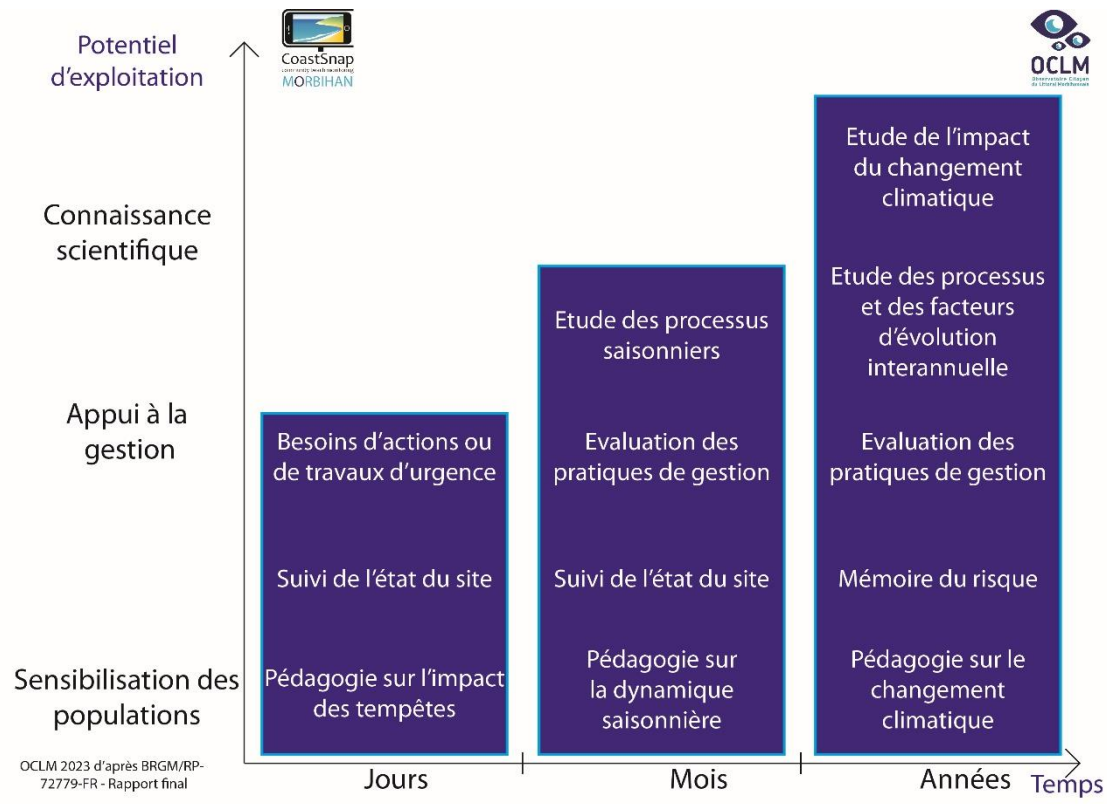
Octobre 2023 - Octobre 2024

Projet Coastsnap Morbihan

Le système CoastSnap a été implanté en France en 2019 par le Laboratoire Geo-Ocean à Gâvres. Depuis, le nombre de stations n'a cessé de croitre dans le Morbihan et dans le reste de la France. De nouveaux acteurs ont développé le système dans leurs régions. Suite à cela, le réseau CoastSnap France a été créé en juin 2022 par le Laboratoire Geo-Ocean afin de regrouper les différentes structures développant le système sur les côtes françaises.

Un bilan météo marin synthétique de l'année 2023-2024 est également fourni en annexe de ce document. Les analyses du présent document se réfèrent ainsi à ce bilan météo marin.

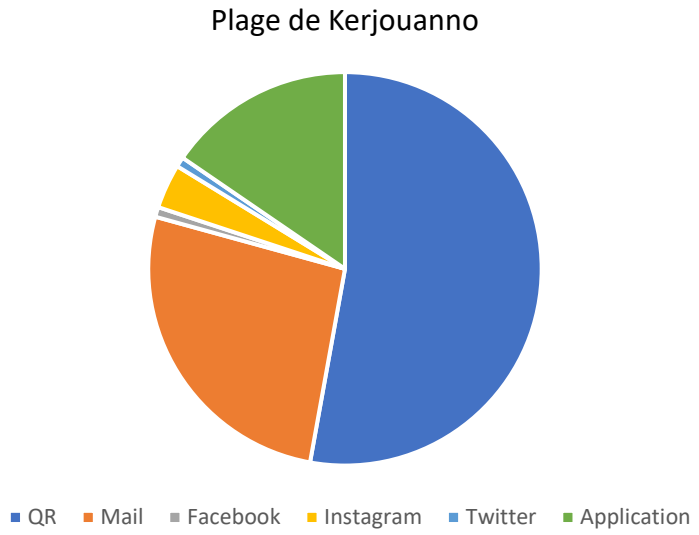
Le dispositif Coastsnap, surtout sur les côtes à marnages importants comme celles du Morbihan, bénéficie du temps long pour une analyse plus précise des dynamiques ainsi que pour l'ajout progressif de nouveaux types d'exploitation.



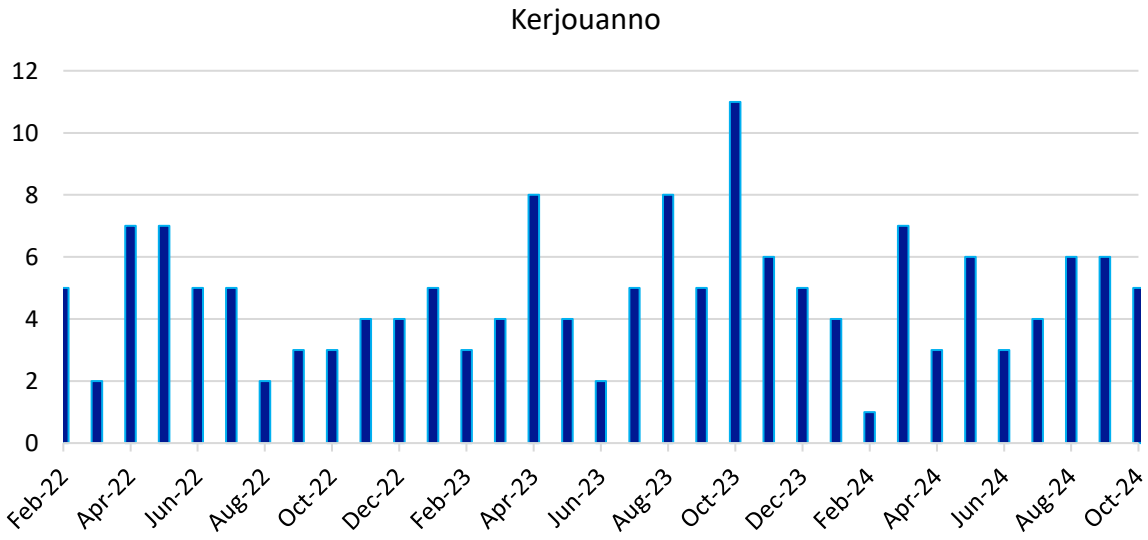
Statistiques d'envoi

Installée en juin 2020, la station Coastsnap de Kerjouanno a reçu un total de 246 photos depuis sa mise en place. Avec une moyenne de 1,2 photos par semaine, la station se situe en dessous des moyennes mondiales de prise de photo (2 à 3 par semaine).

Les graphiques ci-dessous indiquent les canaux utilisés pour transmettre les images :



Les canaux les plus utilisés sont respectivement le QR code (site OCLM) et le mail. Facebook a historiquement été un canal d'envoi mais cette tendance diminue fortement. Les autres canaux sont très peu utilisés.



Participation mensuelle à la grande plage de Gâvres

GIF et analyse qualitative

Des animations vidéo des photos prises depuis la station sont disponibles sur le site de l'OCLM :

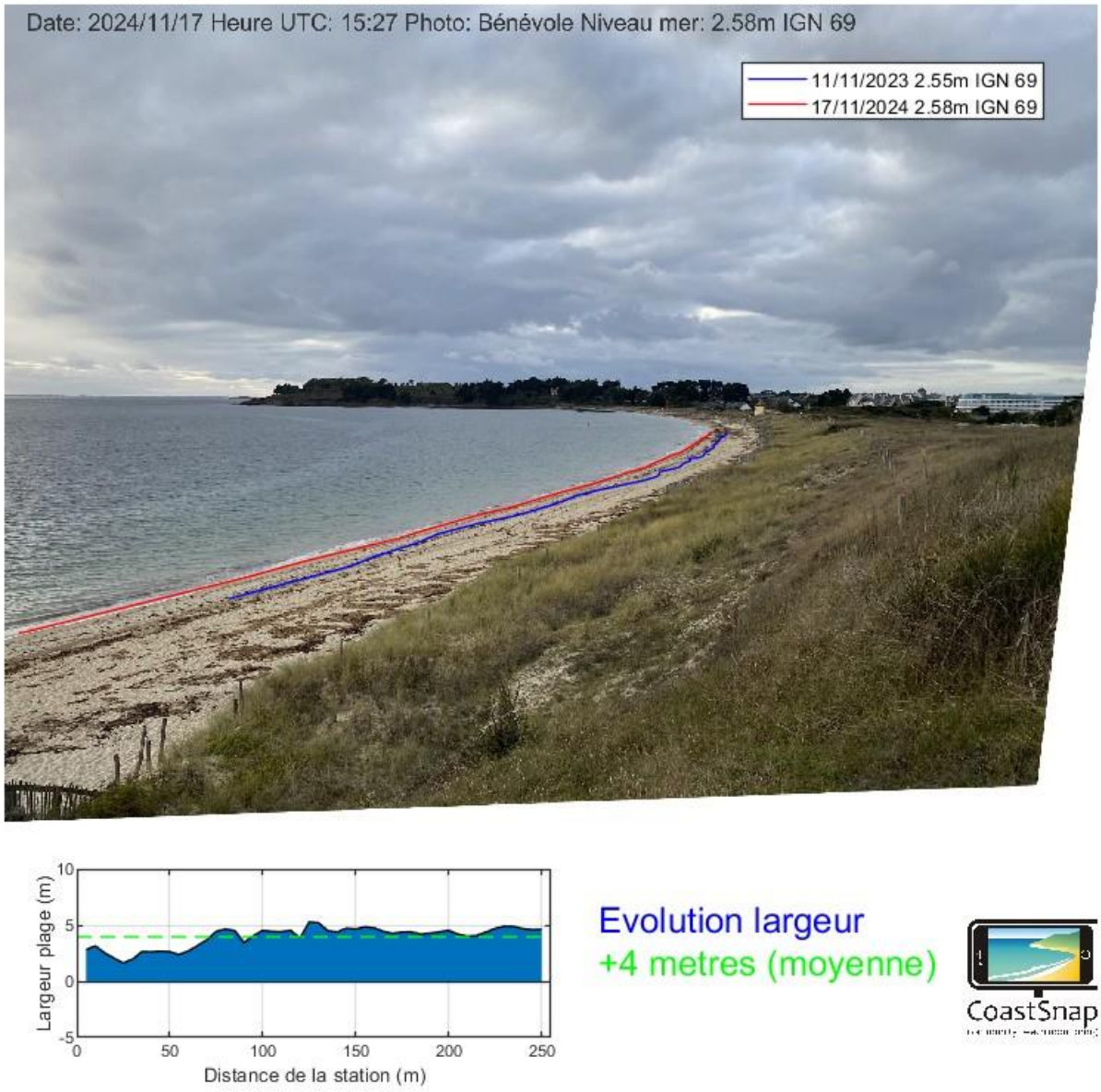
https://observatoire-littoral-morbihan.fr/coastsnap-kerjouanno/

Ces dernières permettent de visualiser l'évolution paysagère du site.

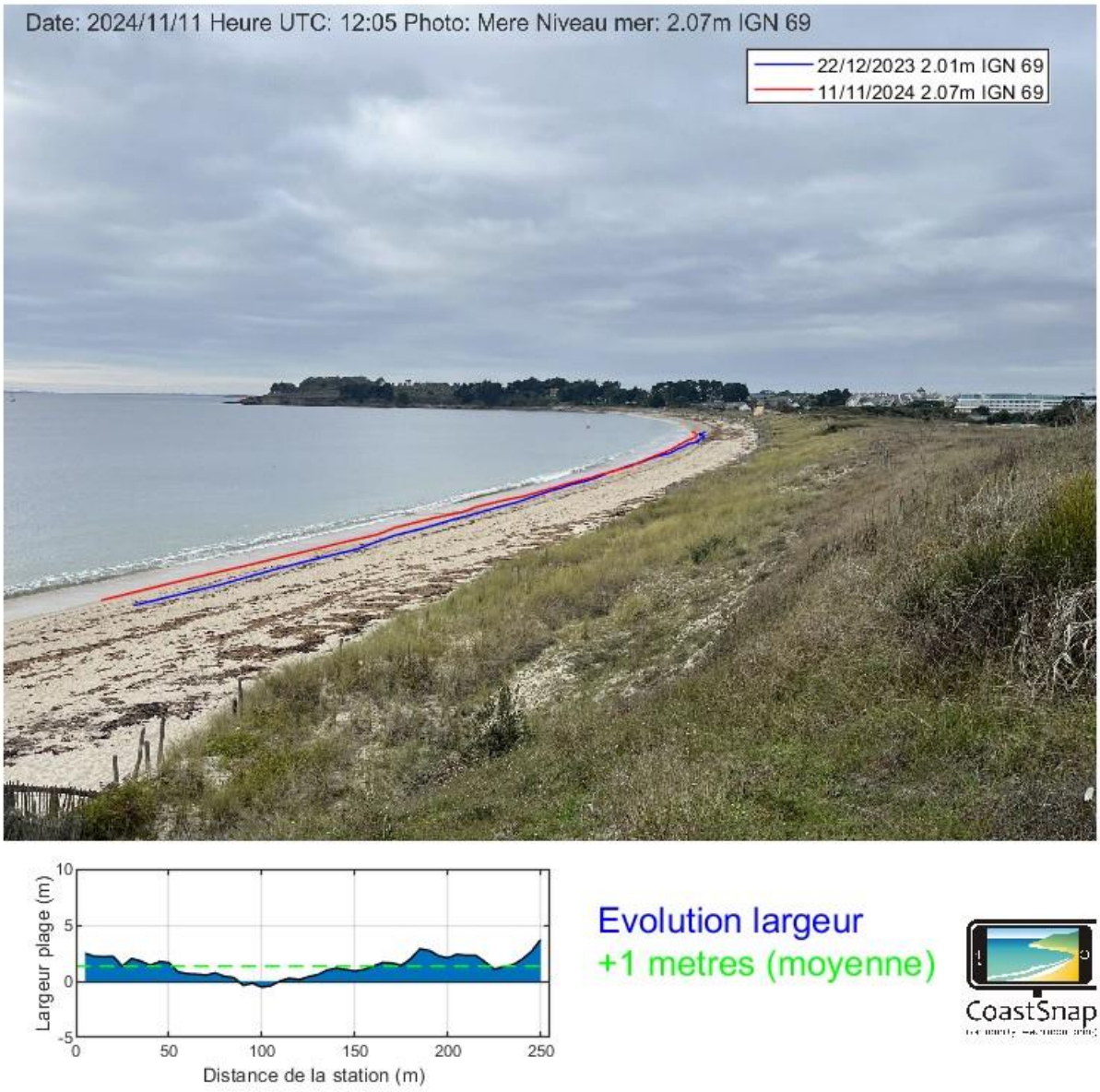
Les photographies prises de la plage de Kerjouanno offrent des indications intéressantes sur son évolution récente. Malgré un hiver marqué par des conditions météorologiques agitées, il semble que la partie supérieure de la plage située devant la station n'ait pas subi d'érosion notable depuis les tempêtes de novembre 2023, lors desquelles elle avait reculé de plusieurs mètres. Au contraire, on observe même un léger regain de sable au pied de l'escalier d'accès à la plage. Bien que ce dépôt supplémentaire ne compense pas l'érosion importante de l'année précédente, il témoigne néanmoins de la capacité de résilience de cette plage. Ce regain est visible lorsqu'on compare la progression de la ligne de végétation (et la densité de végétation) sur les photographies prises respectivement en janvier 2024 et en novembre 2024, qui illustrent cette dynamique positive.

Figures et analyse quantitative CoastSnap

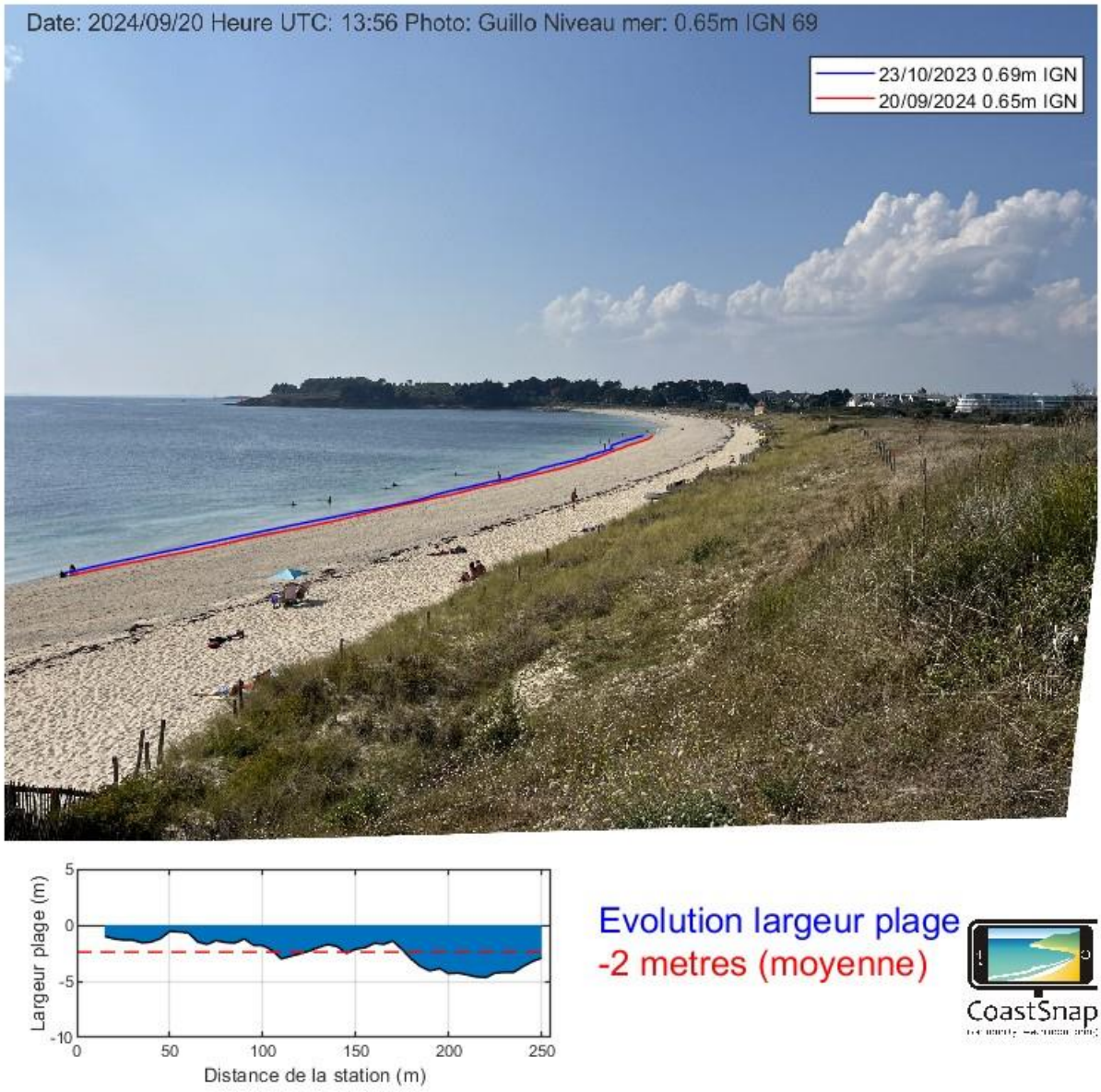
L'analyse ponctuelle de l'état de la plage du Fogeo permet de mettre en évidence une récupération notable entre la situation observée après les tempêtes de 2023 et celle de novembre 2024. À une hauteur d'eau de 2,50 m ± 10 cm, les mesures indiquent un gain moyen de 4 m en largeur de plage. Ce résultat, bien qu'en partie influencé par la présence sur la photo originale d'un déferlement de vagues qui repousse le trait de côte vers l'intérieur des terres, modifiant temporairement la largeur apparente de la plage, reste significatif. Il traduit une dynamique de restauration tangible, attestant que la plage a commencé à se reconstituer de manière notable après les tempêtes d'octobre-novembre 2023.



Une tendance similaire est observable à une altitude de 2,00 m ± 10 cm, où l'ensemble du profil de plage montre également un gain, bien que celui-ci soit d'une moindre ampleur. Cette constatation suggère que la dynamique de récupération reste cohérente sur cette portion du profil altitudinal, indiquant un processus homogène de reconstitution de la plage à travers différentes zones. Cela illustre une réponse naturelle de la plage, qui tend à se stabiliser et à récupérer progressivement après les perturbations majeures.



Cependant, l'analyse montre aussi que la plage n'a pas encore retrouvé son état initial, antérieur aux tempêtes de 2023. Par exemple, à l'altitude de 0,60 m ± 10 cm, les données révèlent un recul moyen de 2 m. Cette observation est corroborée par l'analyse qualitative de la zone de haut de plage, où les marqueurs visuels indiquent que la plage est en phase de résilience mais n'a pas encore pleinement récupéré ses dimensions pré-tempêtes.



Ainsi, ces observations mettent en lumière un processus de restauration progressif mais incomplet. Si des signes de récupération sont évidents sur plusieurs altitudes, la plage demeure affectée par l'impact des tempêtes de 2023, notamment dans ses zones basses et en haut de profil. Cette situation met en avant la complexité des dynamiques littorales post-tempêtes, où la récupération varie selon les altitudes et les conditions locales. Elle rappelle également l'importance de suivre de manière continue l'évolution des plages pour mieux comprendre leur capacité de résilience face aux événements climatiques extrêmes.